© Valentin Bianchi

MATRIMOINE

QUAND DES FEMMES OCCUPENT L'ESPACE PUBLIC

LA CITÉ MIROIR

MÉMOIRE DE FEMMES POLITIQUES

La Cité Miroir est un lieu qui met au centre de ses préoccupations l'égalité hommes/femmes. Elle souhaite mettre en évidence l'action de femmes et de groupes de femmes qui ont fait l'histoire. En rendant actuelle cette mémoire vive des mouvements d'émancipation, les trois associations qui y cohabitent contribuent chacune à sa manière à ce questionnement : le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège ne cesse de se positionner sur les débats éthiques qui traversent les mouvements sociaux, les Territoires de la Mémoire interrogent régulièrement, via la revue *Aide-mémoire* notamment, les enjeux du féminisme contemporain, MNEMA enfin, reconnue comme Centre Pluridisciplinaire de la Transmission de la Mémoire en 2018, retrace fréquemment, au cœur de ses expositions et de ses programmations, des trajectoires de femmes situées dans l'histoire des luttes politiques.

La Cité Miroir accorde également une grande importance à l'espace et à la manière dont celui-ci doit être pensé, réparti et organisé de façon démocratique. Véritable projet architectural autant que citoyen, la réaffectation des Bains et Thermes de la Sauvenière en un lieu d'échanges et de débats illustre ce double enjeu topographique et politique. Plusieurs espaces portent le nom de femmes, dont les espaces Rosa Parks, Simone Veil et la salle Lucie Dejardin. Il est intéressant de revenir sur les engagements de ces trois femmes afin, non d'en faire des héroïnes sans contexte, mais de repenser l'actualité de leurs engagements qui synthétisent assez bien la nécessité d'une convergence des luttes sociales, de genre et antiracistes.

Thomas Franck
chargé de recherche à MNEMA-La Cité Miroir

1

2

3

1. Lucie Dejardin et la lutte contre la pauvreté

Lucie Dejardin est la première femme à être élue à la Chambre des représentants en 1929, alors que le vote n'est encore limité qu'aux hommes. Née à Grivegnée dans une famille ouvrière, militante au POB et affiliée au syndicat des mineurs, elle travaille dans le renseignement durant la Grande Guerre, ce qui lui vaut une condamnation à perpétuité. Durant la Seconde Guerre mondiale, stigmatisée comme ancienne résistante par l'occupant, elle s'exile à Londres où elle aide des réfugiés. Elle milite jusqu'à sa mort, en 1945, pour le droit des femmes et la lutte contre la pauvreté.

2. Simone Veil et le droit à l'avortement

Simone Veil est une figure emblématique de l'action politique pour la reconnaissance des droits des femmes en France. Déportée à 16 ans dans les camps de concentration du territoire polonais, elle y perd ses parents et son frère. Au lendemain de la guerre, en tant que Présidente d'honneur de la Fondation pour la mémoire de la Shoah, elle œuvre très rapidement pour la mémoire du génocide. A l'intersection du gaullisme du MRP et de la social-démocratie, elle oscille dans un entre-deux idéologique, s'inscrivant dans une tendance plutôt libérale. Elle devient la première femme secrétaire générale du Conseil supérieur de la magistrature puis ministre de la santé en 1974. Elle dépose alors un texte autorisant l'interruption volontaire de grossesse, qui lui vaut une volée d'insultes et de rejets. Élue députée européenne en 1979, elle devient la première présidente du Parlement européen élue au suffrage universel.

3. Rosa Parks aux côtés de Martin Luther King

Rosa Parks représente quant à elle la lutte antiraciste développée aux États-Unis dans l'après-guerre. Souvent présentée comme une figure abstraite et hors de tout contexte (comme lors du célèbre épisode du bus), Rosa Parks est extrêmement politisée. Ayant suivi les cours de Septima Clark dans une école socialiste, elle inscrit son action et sa pensée dans les techniques du boycott développées et théorisées par plusieurs mouvements afroaméricains. Opposée aux lois ségrégationnistes dites « Jim Crow », proche des milieux socialistes et communistes, elle prône une action extra-légale face à la justice classiste et raciste des États-Unis. Lors de la chasse aux sorcières du maccarthysme, elle soutient parmi les plus radicaux. Elle est aussi impliquée dans la lutte contre la ségrégation dans les écoles et suit de nombreux procès contre des Afrodescendants. Loin d'être une révoltée d'un jour, Rosa Parks est une résistante de longue haleine, dont la vie est marquée par un engagement politique et social constant.